



Chinoiserie musicale en 1 acte de Ludovic Halévy

Musique de Jacques Offenbach

LE — compagnie
BRIG — de théâtre
ANDS — lyrique

Production : Compagnie Les Brigands

Coproduction : Le Centre des Bords de Marne – Le Perreux

谁给我, 我的国家的天空?

Qui me rendra le ciel de ma patrie ?

谁给我, 我的欢乐我的疯狂?

Qui me rendra ma gaité, ma folie ?

Fé-an-nich-ton, jeune mandarine.

Jacques Offenbach (1819 – 1880)

BA-TA-CLAN

Chinoiserie musicale en 1 acte de Ludovic Halévy

Dont la première représentation a eu lieu à Paris sur le théâtre des Bouffes-Parisiens le 29 décembre 1855.

Nouvelle production 2016.

Transcription : Yorrick Troman

Mise en jeu et effets spéciaux : Laurent Lévy & Rémy Berthier

Costumes : Elisabeth de Sauverzac

Lumière et scénographie : Lucie Joliot

Chef de chant : Thomas Palmer

Fé-Ni-Han	Artavazd Sargsyan, ténor
Ké-Ki-Ka-Ko	Enguerrand de Hys, ténor
Fé-An-Nich-Ton	Judith Fa, soprano
Ko-Ko-Ri-Ko	Victor Sicard, baryton

Les Tromano
Yorrick Troman, violon
Daniel Troman, accordéon
Yann Dubost, contrebasse
& Gabriel Benlolo, percussions

A partir de 8 ans.

Durée : 1h15

Administration & production

Elodie Marchal & Loïc Boissier

contact@lesbrigands.fr

T. 01 42 49 05 19

« Something is going wrong ». Ce sont les dernières paroles prononcées par le phénoménal Chung Ling Soo avant de s'écrouler sur scène à Londres en 1918, victime de son propre tour, alors qu'on ne l'avait jamais entendu dire un mot d'anglais.

C'est en scène aussi qu'en 1855, à l'heure de la première Exposition universelle organisée à Paris, l'Empereur de Chine se serait exclamé « Je ne suis qu'une déplorable contrefaçon ». Dans *Le Prestidigitateur chinois*, un numéro de sa fameuse Parade, Erik Satie indique aux interprètes : « Prendre un air faux ».

Complication inutile et extravagante, la chinoiserie subtilise à l'excès.

Le *Ba-Ta-Clan* d'Offenbach s'ouvre sur un quatuor en chinois qui aujourd'hui encore plonge le spectateur dans la perplexité.

Objet de fantasmes, sujet à clichés, toujours suspectée de contrefaçon, la Chine est magique parce que mystérieuse.

Spécialiste de l'illusion, Rémy Berthier monte sur scène pour démonter les idées reçues et rétablir quelques vérités. En musique évidemment.

La compagnie Les Brigands fait depuis quinze ans résonner les accents d'Offenbach et la douce folie de ses librettistes. On a souvent prétendu que *Ba-Ta-Clan* était la plus réussie des bouffonneries en un acte issues de la féconde plume de Jacques Offenbach ; elle est sûrement l'une des plus folles et des plus échevelées !

Pour cette « chinoiserie musicale », Offenbach a obtenu une extension de son privilège : il peut désormais mettre quatre personnages en scène ! Bien sûr, il ne lui est pas encore permis d'aller au-delà d'un acte, et il n'y a pas encore de chœurs, mais la censure accepte tout de même un groupe de figurants, qui mime ce que ferait un chœur éventuel.

Halévy signe pour la première fois de son nom un livret de haute qualité qui, d'emblée, s'appuie sur deux thèmes favoris d'Offenbach ; le pouvoir est basé sur une équivoque, tout est faux dans cette cour chinoise et personne n'est ce qu'il prétend être. Dans *Ba-Ta-Clan*, tous ces Chinois sont des Français, tant l'empereur que le chef des conjurés. L'autre motif est la glorification de Paris, de la vie parisienne, des bals et des plaisirs.

Nous sommes dans une Chine de fantaisie, dans les jardins du palais du roi Fé-Ni-Han. Celui-ci doit affronter des conjurés vindicatifs pour avoir fait empaler par erreur cinq bourgeois qui ne méritaient qu'honneurs et distinctions. A sa cour, vivent Ké-Ki-Ka-Ko et Fé-An-Nich-Ton qui ne tardent à s'apercevoir qu'ils sont deux Français capturés par les Chinois, le premier, le vicomte Alfred de Cérisy, un viveur ruiné, et la seconde, Virginie Durand, une chanteuse légère en tournée. Les deux faux Chinois se laissent aller à la nostalgie de Paris et de ses plaisirs et décident de fuir ensemble. Alors que retentit l'hymne révolutionnaire, le chant du *Ba-ta-clan*, on découvre que le roi Fé-Ni-Han est lui aussi Français, de son vrai nom Anastase Nourrisson, tout comme le chef des conjurés, Ko-Ko-Ri-Ko. Afin de pouvoir s'emparer du pouvoir, ce dernier décide de favoriser la fuite des trois autres, en chaise de poste dont les relais sont préparés de Pékin à Pantin.

Les Brigands

« Parce que la fantaisie est leur force. » **Le Figaro**

« C'est peu dire qu'ils jouent autant qu'ils vocalisent. » **L'Express**

« Toujours légers et pertinents dans le grotesque. » **Libération**

« Des airs d'un charme fou, des ensembles parfaitement réglés. » **Les Echos**

« Experts en explosions de rire sur le terrain de l'opéra. » **Le Monde**

Les interprètes

Rémy Berthier, effets spéciaux

Rémy Berthier débute sa carrière d'artiste magicien en 2006, mêlant des projets institutionnels et événementiels. En 2010, il rejoint la compagnie Le Phalène pour y développer des projets d'action culturelle, des stages et des formations dans le cadre d'un dispositif de compagnonnage. Dans le même temps, il complète sa formation en théâtre et manipulation d'objets auprès d'Yves-Noël Genod, Jade Duviquet, Cyril Casmèze ou encore de Michel Laubu. Depuis septembre 2011, il interprète le spectacle de mentalisme Vrai/Faux (rayez la mention inutile). En 2014, il mélange magie et taxidermie en créant On ne Bouge Plus. Il collabore artistiquement et techniquement aux spectacles de Thierry Collet Je clique donc je suis (2014) et Dans la peau d'un magicien (2017). En 2015, il obtient la certification de technicien en Hypnose Ericksonienne et fonde la compagnie « Les Illusionnistes » pour porter un nouveau regard sur la magie de close-up.

Judith Fa, soprano

Issue de la Maîtrise de Radio France, Judith Fa se forme au Conservatoire d'Amsterdam et au sein de la Dutch National Opera Academy. Aux Pays-Bas, elle aborde entre autres les rôles de Serpetta (*La Finta Giardiniera*), Serpina (*La Serva Padrona*), Mélisande (Debussy) et ceux du Feu, de la Princesse et du Rossignol (Ravel).

Elle intègre l'Académie de l'Opéra-Comique en 2013 pour une saison. Depuis, elle a participé aux créations de *Mimi* de Frédéric Verrières (Bouffes du Nord), *Les Contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer, *D'autres le giflèrent* d'après trois Passions de Bach.

En 2016, elle est Donna Anna (*Don Giovanni*) sous la direction d'Amaury du Closel et Morgiane dans *Ali-Baba* de Charles Lecocq à l'Opéra de Rouen. Cette saison elle sera notamment Sainte Cécile (Charpentier) avec l'Ensemble Correspondances, Wanda (*La Grande Duchesse de Gerolstein*), Susanna dans *Le Nozze di Figaro* au festival de Saint-Céré et à l'Opéra de Massy ainsi que Blonde dans une adaptation de *L'Enlèvement au sérail* pour le jeune public à la Philharmonie de Paris.



Enguerrand de Hys, ténor



Révélation Classique Adami 2014, Enguerrand de Hys a été formé à Toulouse puis au C.N.S.M. de Paris. Fin mozartien, il a déjà interprété les rôles de Don Ottavio, Pedrillo, Mitridate, Ferrando, Basilio. Il a collaboré avec l'Ensemble Matheus au Festival de Salzbourg, avec le Cercle de l'Harmonie et participé aux Festivals de Radio France (Lalo) et Innsbruck (Lully).

En 2016, il est le ténor solo dans *la Petite messe solennelle* de Rossini avec le Choeur Accentus, dans *la Passion selon Saint Jean* avec l'Ensemble Aedes, et dans le *Dixit Dominus* de Händel sous la direction de Marc Minkowski.

En 2016-2017, il chante Donizetti à l'Opéra de Tours, Gluck avec Marc Minkowski, Reynaldo Hahn dans *l'Île du rêve*, le rôle d'Hippolyte dans le rare *Phèdre* de Lemoyne (Théâtre de Caen & Bouffes du Nord), dans *La Finta giardiniera* avec Laurence Equilbey et dans *Fantasio* à l'Opéra Comique.

Artavazd Sargsyan, ténor

Issu de l'École Normale de Musique de Paris et de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, Artavazd Sargsyan a déjà interprété de nombreux rôles majeurs dans *Lakmé* (Delibes), *Les Pêcheurs de perles* (Bizet), *La Cenerentola* (Rossini), *Cendrillon* (Massenet), *Così fan tutte* (Mozart). Il a travaillé sous la direction de Laurent Pelly, Jérôme Corréas, Mireille Larroche (Gluck et Humperdinck), David Stern (Mozart), et Inaki Encina Oyon (*Le Consul* de Menotti).

Il collabore régulièrement avec le Festival Rossini de Bad Wildbad, le Centre de Musique Baroque de Versailles et la Fondation Bru-Zane avec lesquels il donne des concerts dans toute l'Europe.

Il était cette saison à l'Opéra de Metz (*Il Turco in Italia*), au Teatro Bellini de Catane (Paisiello) puis Lindoro dans *L'Italiana in Algeri* sous la direction de Jean-Claude Malgoire à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il sera en 2017 le Cid dans *Chimène ou Le Cid* d'Antonio Sacchini avec l'ARCAL.



Victor Sicard, baryton



Formé à Londres (à la Guildhall School of Music and Drama ainsi qu'au sein du National Opera Studio), Victor Sicard a ensuite fait partie du sixième Jardin des Voix de William Christie pour une tournée internationale. Sa collaboration avec Les Arts Florissants se poursuit en 2016 dans un programme sur Louis XIV aux côtés de Denis Podalydès. Il se produit avec d'autres grands ensembles tels que Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel et l'Ensemble Aedes.

Sur scène, il a notamment interprété les rôles de Dr Falke (*Die Fledermaus*) à l'Opéra de Linz, Enée (Purcell) avec William Christie, L'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les sortilèges*) pour Glyndebourne Festival Opéra, Demetrius (*A Midsummer Night's Dream* de Britten) au Barbican Centre à Londres.

En concert, il a notamment chanté le Requiem de Mozart au Royal Albert Hall, le Requiem de Fauré à St Martin-in-the-Fields, la Petite Messe solennelle de

Rossini à Caen et Massy.

Il se produit régulièrement avec la pianiste Anna Cardona à Londres (Wigmore Hall, Barbican Hall), au festival de Bath, à l'île de Wight ou sur France Musique.